

VOYAGE D'EXPLORATION

D'un Père Dominicain

CHEZ LES

TRIBUS SAUVAGES DE L'ÉQUATEUR

(AMÉRIQUE DU SUD)

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un très intéressant document, extrait de l'excellent Bulletin Hebdomadaire de l'Œuvre de la Propagation de la Foi de Lyon, *Les Missions Catholiques*. Écrit avec verve, il nous conduit à travers des pays inexplorés ; il en étudie les mœurs et montre les espérances de la foi au milieu de ces peuples divers de coutumes et d'origine.

AVANT-PROPOS

Qu'on ne s'étonne pas du titre : *Voyage d'exploration*. Les contrées situées à l'est de la Cordillère sont, à Quito même, un peu moins connues que le centre de l'Afrique ou les déserts-glacés du pôle. Quelques rares voyageurs ont, il est vrai, franchi la distance immense qui, dans cette partie de l'Amérique, sépare les deux Océans : mais c'est à tire d'aile, par une voie facile et déjà connue, et par conséquent sans grande utilité pour l'ethnographie ou la science. Le Napo, qui est navigable presque jusqu'à sa source, les conduisit à l'Amazone, et l'Amazone à l'Atlantique. Emportés comme la flèche par la pirogue de l'Indien, ils n'ont guère vu de la forêt que les rives verdoyantes du fleuve ; mais, des êtres vivants qui s'y meuvent, des peuples nombreux qui l'habitent, des scènes sanglantes ou burlesques qui s'y jouent, des races et des langues qui se partagent ces territoires, de la topographie elle-même, que pourraient-ils dire qui ne fût superficiel ou fantaisiste ?

Nous ne pouvions nous contenter d'une exploration aussi succincte. Destinés à vivre avec l'Indien, à courir avec lui le dédale de la forêt, à partager sa vie aventureuse, à nous incorporer en quelque sorte à chaque tribu, adoptant ses coutumes, nous pliant à ses caprices, en un mot, à la veille de créer une mission, c'eût été s'exposer à de graves déconvenues, peut être même à la ruine totale de l'œuvre et de ses ouvriers, que de s'aventurer à l'avengle dans ces contrées réputées impraticables, parmi des peuples renommés pour leur férocité. Le T. R. P. Magalli, provincial et préfet apostolique de la Mission, daigna donc m'envoyer en éclaireur au mois d'avril dernier. C'est à cette circonstance providentielle que je dois de pouvoir initier mes lecteurs aux mystères qui enveloppent ces solitudes.